G en Yvelines

N°111
Mercredi 10 janvier 2018
lagazette-yvelines.fr

La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Cet agriculteur céréalier reçoit régulièrement des « touristes d'affaires », dont de nombreux officiels chinois très intéressés par les systèmes coopératifs.



A la ferme, des touristes un peu particuliers

Dossier - P.2

Actualités p.6

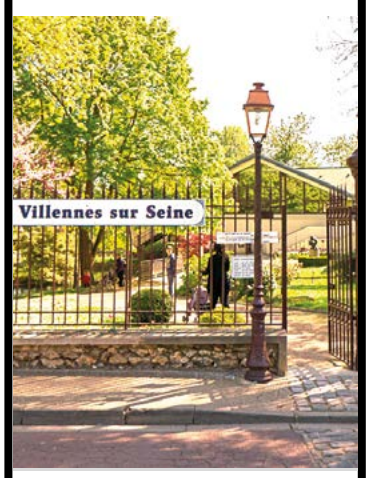
MANTES-LA-JOLIE



L'école de la Fondation PSG ouvre ses portes en mars

Actualités p.4

VILLENNES-SUR-SEINE



La situation politique toujours bloquée, la mairie aussi



Actualités p.7

ANDRESY

Des solutions pour le centre des Charvaux ?



Actualités p.8

POISSY

Nouvelles douches et caméras à la prison



Sports p.12

VOLLEY-BALL

CAJVB : montée plus que jamais d'actualité

P. 7 CONFLANS-SAINTE-HONORINE Orientation : des lycéens en quête d'infos

P. 8 VALLEE DE SEINE L'asso des patrons veut créer son « tiers-lieu »

P. 9 VILLENNES-SUR-SEINE Le bâteau-maison « Love boat » s'est amarré

P. 10 VERNOUILLET Ils avaient commis plus de cent cambriolages

P. 11 MEULAN-EN-YVELINES A vélo, l'adolescent fait une chute mortelle

P. 14 TRIEL-SUR-SEINE Vie de femmes en temps de guerre

P. 14 CONFLANS-SAINTE-HONORINE Yves Montand conté en musique

Les Halles d'Achères
Fruits & légumes frais
Produits laitiers & surgelés

le RENDEZ-VOUS des ACHEROIS
des offres promotionnelles tous les jours

Horaires : du lundi au samedi : 8h30 - 21h • dimanche matin : 8h30 - 12h30 rue du 8 Mai 1945 • 78260 Achères

SAILLY A la ferme, des touristes un peu particuliers

Maire de Sailly et agriculteur céréalier, Gérard Béguin (SE) reçoit plusieurs fois par an des délégations du monde entier dans le cadre d'une activité de tourisme d'affaires agricoles. Mais les plus assidus ces dernières années sont les officiels chinois. Reportage.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Je suis invité régulièrement en Chine, je ne sais pas si j'aurai l'occasion d'y aller ! », rigole l'agriculteur alors que ses touristes du jour s'en vont déjeuner dans un restaurant français typique.

Dans sa ferme se pressent régulièrement des touristes un peu particuliers, venus du monde entier pour découvrir ou approfondir leur connaissance des techniques agricoles et financières des exploitants français. Mais depuis quelques années, les délégations d'officiels chinois se font de plus en plus nombreuses chez le maire Gérard Béguin (SE), agriculteur céréalier qui exploite environ 145 ha, et l'un des seuls d'Île-de-France à pratiquer ce tourisme d'affaires international.

Il est la troisième génération à exercer au Colombier, nommé d'après l'un des bâtiments de la ferme. Ce jour de septembre à Sailly, la pluie tombe fine et régulière dans la cour où trônent, à l'arrêt, les engins agricoles. Dans une petite salle carrelée, où quelques mots en anglais tracés à la craie souhaitent un bon moment aux invités du jour sur un petit panneau d'ardoise, Gérard Béguin et le traducteur font face à six officiels chinois.

Ceux-ci, sans cravates mais en costumes bleus ou gris, sont des responsables du secteur agricole dans leurs administrations respectives. Ils viennent plutôt de l'Est du pays, comme la province du Henan ou la commune de Luokou. Âgés de 40 à 60 ans, ils sont extrêmement attentifs aux propos tenus, comme aux schémas dessinés par l'agriculteur sur son petit tableau blanc.

« Ce qui les intéresse, c'est l'économie »

« *Les OGM, en France, sont interdits* », indique l'agriculteur en train de présenter son exploitation. Montrant une bouteille remplie d'orge, il précise : « *Le rendement est de neuf à dix tonnes à l'hectare, à destination de l'alimentation du bétail.* » Suivent le tournesol, « *2,5 tonnes à l'hectare surtout pour faire de l'huile* », et les pois protéagineux produits à hauteur de quatre tonnes à l'hectare.

« *Ca peut servir en alimentation humaine pour les meilleurs lots, ça part en Inde et au Pakistan pour faire des galettes,* précise-t-il des pois. *Et depuis l'interdiction des farines animales, ça part pour les usines de saumon.* » Enfin, du colza utilisé d'abord pour produire de l'huile, « *c'est source de devises* », précise-t-il à l'adresse de ces fonctionnaires qui veulent savoir quel est le poids du colza pour l'agriculture française.

« La coopérative, c'est inventé par les Français »

« *Pour eux, c'est la découverte du monde capitaliste, ce qui les intéresse, c'est l'économie. C'est une agriculture d'Etat, ils ne comprennent pas, par exemple, comment on peut vendre des terres* », analyse Gérard Béguin des intérêts très focalisés de ces touristes d'affaires. Contrairement à ceux venus d'autres pays, les Chinois essaient d'abord de comprendre les systèmes juridiques et financiers adoptés par les agriculteurs français depuis un siècle.



LA GAZETTE EN YVELINES

Les fonctionnaires chinois sont extrêmement attentifs aux propos tenus, comme aux schémas dessinés par l'agriculteur sur son petit tableau blanc.

« *La coopérative, c'est inventé par les Français* », note non sans une petite fierté le céréalier de Sailly. A ses côtés, le traducteur Michel Wang fait remarquer que deux des présents étaient eux-mêmes responsables de coopérative, et confirme la volonté de s'inspirer pour tout ou partie des systèmes coopératifs agricoles français : « *La coopérative en France est un modèle.* »

Entre le traducteur et l'hôte de la journée, la dynamique est bien rôdée. Il n'est d'ailleurs pas rare que le traducteur, désormais rompu à ces présentations au Colombier, réponde directement aux questions posées en chinois par l'un des membres de la délégation. « *Michel a l'habitude, il répond à ma place* », sourit l'exploitant... même s'il n'est jamais à l'abri d'une interrogation trop technique : « *Les questions, on ne les connaît pas.* »

Dans la salle accueillant la présentation de Gérard Béguin, le céréalier aborde l'histoire des regroupements d'exploitants : « *En 1933, il y a une grosse crise agricole, c'est la naissance des coopératives de céréales.* » Les oreilles se tendent, les idéogrammes sont couchés rapidement dans de petits carnets de notes.

« *La coopérative appartient aux agriculteurs adhérents,* poursuit Gérard Béguin. *Vu qu'elle bénéficie d'avantages fiscaux, elle ne peut faire de bénéfices.* » Il enchaîne alors avec les trois modalités possibles de vente des récoltes, dessine des diagrammes, des courbes et des prix à la tonne sur son tableau blanc.

« *La classique, c'est : je livre mon blé, je touche un acompte, et après, la coopérative livre la récolte et je suis payé au prix du marché. Suite aux démarches des pays capitalistes, on a d'autres méthodes*, débute l'agriculteur-conférencier qui sait visiblement adapter son discours au public reçu. *Méthode deux, l'agriculteur se préoccupe des prix et doit les suivre au jour le jour pour choisir quand autoriser la vente par la coopérative.* »

La troisième méthode, celle des marchés à terme, est bien plus complexe. « *Je vends à 120 euros la tonne pour une récolte en août 2018, donc je ne l'ai pas aujourd'hui, je vais vous vendre du papier, un contrat,* détaille Gérard Béguin. *Arrive 2018, je vous cèdes les tonnes du contrat à terme et vous me payez. Deux possibilités : ou le cours mondial est à 115 euros et je gagne de l'argent, si le cours est à 130...* »

Pas d'intérêt pour l'écologie

Issue de la financiarisation du secteur agricole, cette technique, encore modérément utilisée en France, soulève l'intérêt des visiteurs. « *Ce sont des produits financiers sur les matières premières, cotés en Bourse. Ca fait trois ou quatre ans que ça existe [au sein des coopératives françaises], beaucoup de gens ne le savent pas,* fait remarquer l'exploitant. *Même Gérard Larcher (président LR du Sénat, Ndlr) m'a dit avoir des demandes de diplomates !* »



LA GAZETTE EN YVELINES

Gérard Béguin et le traducteur font face à six officiels chinois. Sans cravates mais en costumes bleus ou gris, il sont responsables du secteur agricole dans leurs administrations respectives.

Lorsque vient le temps des échanges, les questions sont multiples, parfois très larges, parfois beaucoup plus techniques. « *Comment faites-vous pour le crédit ?* », traduit par exemple Michel Wang. Gérard Béguin explique alors la spécificité des banques spécialisées, Crédit agricole et Crédit mutuel, ainsi que le système des « *prêts de campagne* » permettant de tenir jusqu'aux récoltes.

Parfois, le fossé culturel, massif, apparaît. « *En France, on peut louer des terres si on ne veut pas les travailler ?* », demande ainsi un visiteur. « *Oui, en France, on a la liberté de louer ses terrains à qui on veut quelque soit l'activité* », répond l'hôte. A d'autres moment, ce fossé semble se réduire : « *Est-ce que la coopérative paie la TVA ?* », s'enquiert ainsi un fonctionnaire plutôt bien informé, à qui Gérard Béguin détaille les deux taux applicables.

Certains de ses collègues du Mantois ont choisi de diversifier leurs revenus avec des activités agricoles, comme l'élevage d'escargots. Lui préfère recevoir des professionnels, dignitaires politiques et fonctionnaires venus de loin pour son expertise de céréalier français. « *C'est ma diversification, j'ai commencé par les écoles, et petit à petit, une délégation étrangère est venue par hasard. J'ai eu une demande, j'ai vu que je pouvais assurer* », détaille-t-il de l'origine de cette activité, il y a une douzaine d'années.

Peu commune, elle lui rapporte quelques milliers d'euros par an. Pour les gouvernements chinois, central comme locaux, l'intérêt est technique et financier. « *C'est comme une agence de conseil entre France et Chine, souvent, il y aussi des chefs d'entreprise en plus des fonctionnaires* », rapporte le traducteur Michel Wang de la structure qui gère ces voyages.

L'Association franco-chinoise pour la culture et le commerce (AFCCC), aujourd'hui dissoute, a longtemps servi à ces partenariats et échanges, qui se font aujourd'hui selon des modalités plus discrètes.

Au-delà des aspects financiers et administratifs de l'agriculture française, les visiteurs sont souvent fort intéressés par les pratiques environnementales du céréalier, qui s'ennorgueillit de sa certification en « *agriculture raisonnée* ». Cette fois-ci, son certificat, fièrement encadré, ne fait pas vraiment recette auprès des fonctionnaires chinois.

Gérard Béguin ne leur parlera donc pas de ses pratiques écologiques, et embraye plutôt en leur faisant faire un tour de la ferme, agrémenté de photos-souvenir. « *Je suis invité régulièrement en Chine, je ne sais pas si j'aurai l'occasion d'y aller !* », rigole franchement l'agriculteur alors que ses touristes du jour s'en vont déjeuner dans un restaurant français typique.

Ils partent ensuite vers l'Allemagne, où d'autres visites et rencontres sont prévues le lendemain. Le céréalier de Sailly termine sa matinée satisfait, lui qui prend un plaisir visible à dévoiler les secrets de la réussite agricole française. « *Mais attention, on ne dévoile pas tout, on donne le principal mais on en garde un peu sous le pied,* glisse-t-il après le départ des fonctionnaires chinois. *Sinon, ils vont nous bouffer !* »

DESTOCKAGE PRODUITS ALIMENTAIRES

ARRIVAGES JOURNALIERS



LES HALLES de LIMAY

Fruits...légumes...produits frais...surgelés...

Acceptation des tickets restaurants

LIMAY. ZAC DES HAUTS REPOSOIRS. TÉL. 01 30 33 31 10

VILLENNES-SUR-SEINE

La situation politique toujours bloquée, la mairie aussi

Mis en minorité au conseil municipal, le maire Michel Pons (DVD) s'active pour retrouver sa majorité. Le préfet a permis à la commune de continuer à fonctionner.

Depuis le 21 décembre et un conseil municipal dont les 13 délibérations ont été rejetées à bulletins secrets par une majorité d'élus, la situation politique est au point mort à Villennes-sur-Seine, 5200 habitants. L'opposant Pierre-François Degand (LREM) et l'ex-premier adjoint débarqué il y a un an, Olivier Hardouin (LREM), se prévalent de 19 voix. Le maire Michel Pons (DVD) met en doute cette large majorité et déplore l'ambition de son ancien bras droit.

Les conséquences immédiates les plus concrètes de cette interruption de la vie politique de Villennes-sur-Seine concernent le budget, des délibérations importantes n'ayant pu être votées. « *Le préfet m'a dit qu'on pouvait avancer comme ça, on pourra faire fonctionner la mairie,* rassure aujourd'hui Michel Pons. *Pour le quotidien, il n'y a pas de problème, on reçoit des fonds, on a de la trésorerie disponible. La problématique est pour les investissements.* »

Les subventions aux associations ne pourront ainsi être versées avant que ne soit théoriquement voté le budget en avril. Tous les chantiers prévus vont aussi devoir être mis en pause jusque-là. « *J'irai voir les écoles, les associations,* indique le maire de la situation actuelle. *Vous n'aurez pas ce que vous pourriez demander, il manque un banc, des chaises, et bien, je ne pourrai pas, adressez-vous à Mme Thomassen (adjointe aux affaires scolaires, Ndlr), adressez-vous à Olivier Hardouin.* »

Politiquement, le coup de semonce, qui a fait « *énormément parler* » dans les rues de la commune selon Pierre-François Degand, laisse Michel Pons de marbre. « *Si on était sur un navire, ce qu'il se passe serait une mutinerie* », résume pourtant Olivier Hardouin pour qui « *il ferait bien de comprendre le message et de partir* ».

« J'irai voir les écoles, les associations »

Le maire tente aujourd'hui de retrouver l'adhésion de ses colistiers de 2014, du moins ceux ayant précédé la fusion, entre premier et second tour, avec la liste de Jean-Michel Charles (LREM), à laquelle appartenait Olivier Hardouin. Ils l'avaient ensuite emporté face à la liste de Pierre-François Degand. L'union a volé en éclats il y a un an, lorsque Michel Pons a retiré ses délégations à Olivier Hardouin. La « *vengeance* » serait ainsi un de ses mobiles.

« *L'autre raison est qu'il veut être maire. Evidemment, il a enfourché le cheval LREM*, pointe le maire, sarcastique. *L'idée, c'est de faire démissionner le maire, le remplacer, et comme ça, il est en position de force pour les prochaines élections dans deux ans. C'est ça le truc, il s'en cache à peine d'ailleurs.* » Si la démission du maire n'engendrerait qu'une nouvelle élection au sein du conseil municipal, celle d'une majorité des membres du conseil municipal provoquerait un nouveau scrutin pour tous les Villennois.

« *Ce n'est pas aujourd'hui la volonté des membres du conseil, la volonté est plutôt de trouver une personne de consensus au sein des élus actuels,* assure Olivier Hardouin en favori d'une élection interne. *Deux ans, c'est une période un peu courte, il faut faire avec les hommes et les femmes aujourd'hui élus.* » Pourtant, le perdant de 2014, Pierre-François Degand, aujourd'hui suppléant de la députée LREM Natalia Pouzyreff, confiait ce lundi « *ne pas voir* » d'un mauvais oeil une démission collective. Il serait alors en position de force pour l'investiture LREM.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Ce coup de semonce politique a fait « énormément parler » dans les rues de la commune, selon le conseiller d'opposition Pierre-François Degand (LREM).

Elu depuis un quart de siècle à Villennes-sur-Seine, maire depuis 2014, Michel Pons balaie l'idée de sa démission. « *Il n'y a pas de problème sur le fond du mandat, qui concernerait le fait qu'on n'ait rien fait, seulement un problème d'ambition d'une personne qui est arrivée là par sa capacité à affirmer des choses, qui parle haut et fort, par sa capacité à retourner les gens provisoirement en leur racontant n'importe quoi,* déplore-t-il. *C'est un problème purement interne au conseil municipal.* »

Le 21 décembre, sa mise en minorité a constitué une surprise pour l'édile. « *Si je m'attendais à un coup, je ne m'y attendais pas maintenant, mais plutôt au vote du budget (en avril, Ndlr), donc je ne me suis pas trop méfié.* » Depuis ce soir-là, il a « *fait le tour de certains* » des 19 conseillers ayant voté systématiquement contre ses délibérations, notamment les absents qui avaient donné leur pouvoir à d'autres élus.

Plusieurs n'auraient « *pas compris que c'était pour déstabiliser le maire et mettre la pagaille* », affirme Michel Pons. « *Il a lancé des consultations auprès de certains élus qui sont des personnes de sa liste initiale, mais je ne crois pas que ça ait donné de grands résultats positifs*, infirme de son côté l'ex-premier adjoint. *Il a plutôt eu de la part de ses proches le conseil de partir la tête haute plutôt que de rester dans sa position initiale.* »

Entre les deux hommes, les attaques, autrefois feutrées, sont maintenant ouvertes. Michel Pons s'élève contre l'idée que les questions d'urbanisme et l'opacité les entourant aient été la cause principale de l'éjection d'Olivier Hardouin de ses responsabilités, comme ce dernier l'estime. « *C'est un mensonge de plus* », souffle l'édile en évoquant son vote du Plan local d'urbanisme (Olivier Hardouin répond qu'aucun des projets litigieux n'a été soumis au vote des élus, Ndlr)

« C'est un problème purement interne »

« *C'est simplement pour son comportement en interne au sein du conseil municipal et de la mairie en général, et même vis-à-vis de la population,* rectifie-t-il. *Son côté grande gueule impolie, sûr de lui, croyant remplacer le maire, et traitant les autres élus de trois fois rien alors que lui est premier adjoint, et parler pareil à la population, à un moment, ça suffit.* » Olivier Hardouin, lui, « *ne pense pas correspondre* » à des propos qu'il attribue aux « *30 ans* » qui les séparent, même s'il assume ses ambitions politiques « *comme M. Degand* », glisse-t-il.

« *Face à un problème, je rencontre et je m'explique avec les gens, je suis dans la communication et dans la transparence. M. le maire a une manière de faire totalement différente,* décrit surtout le quadragénaire. *Il est plutôt dans le flou, dans l'image du secret et de l'opacité, à surtout ne jamais faire front quand il y a un conflit. Il laisse pourrir et s'envenimer les situations. [...] Il est capable de dire blanc le vendredi et noir le lundi sur le même sujet, donc forcément, ça crée des décalages.* »

La prochaine échéance politique est constituée par les voeux de Michel Pons, ce samedi 13 janvier. « *Je n'en parlerai pas lourdement, je ferai peut-être une allusion* », indique ce dernier. « *Je laisse les gens prendre la mesure de leurs responsabilités,* poursuit-il du prochain conseil, qui ne sera pas avancé et est prévu en février. *J'espère que, d'ici là, j'aurai un peu corrigé le tir, et sinon, et bien, on verra...* »

En bref

VALLEE DE SEINE

Des fèves uniques chez vos boulangers

Avis aux collectionneurs, des fèves spéciales sont cachées dans les galettes. A Mantes-la-Jolie, elle représente l'association sportive locale, et à Conflans, des cartes postales anciennes de la ville.

Pour fêter l'Epiphanie, les boulangers ne manquent pas d'idées afin de proposer des fèves uniques à leurs clients. La boulangerie les Douceurs de Mantes à Mantes-la-Jolie propose une fève à l'effigie de l'Association sportive mantaise (ASM). A Conflans-Sainte-Honorine, la pâtisserie chocolaterie Osmont glisse, elle, des fèves reproduisant des cartes postales anciennes de la ville dans ses galettes.

« *Je cherche toujours des idées qui sortent de l'ordinaire* », explique Régine Pillon, gérante des Douceurs de Mantes, de son initiative de proposer une fève au logo de l'ASM. En plus de cette fève unique, la boulangerie reverse un euro à l'ASM pour chaque galette d'au moins quatre personnes achetée. Et d'ajouter de son choix d'apporter son soutien à l'ASM : « *Ça touche des jeunes, des moins jeunes, c'est très large.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

« Je cherche toujours des idées qui sortent de l'ordinaire », explique Régine Pillon, gérante des Douceurs de Mantes, de son initiative de proposer une fève au logo de l'ASM.

Un euro reversé à l'ASM

Du côté de Conflans-Sainte-Honorine, huit fèves à collectionner, reproduisant des cartes postales anciennes de la ville, sont cachées dans les galettes de la pâtisserie chocolaterie Osmont. « *Nous voulons rendre hommage au patrimoine de notre ville en proposant à toutes les générations un joli voyage dans le temps* », indique le couple Osmont dans le communiqué de l'entreprise Panessiel, qui produit les fèves.

En bref

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Le Cinéville fermé, plus de films chrétiens diffusés ?

Le cinéma d'art et essai a fermé le 31 décembre dernier. Le collectif Entre Seine et Oise s'inquiète de l'avenir de son cycle de projections mensuelles de films chrétiens.

« *On n'a rien prévu pour janvier. Et pour le moment on n'a prévu aucune autre date.* » Avec la fermeture du Cinéville le 31 décembre dernier, Patrice Dupuy, fondateur du collectif Entre Seine et Oise est inquiet.

Depuis un an, le collectif organise des projections mensuelles de cinéma chrétien au cinéma d'art et d'essai. Mais l'établissement ayant baissé le rideau, le collectif se retrouve sans solution, malgré plusieurs lettres envoyées à la municipalité.

« *Nous avions reçu une première lettre en juin avec l'assurance de trouver une solution,* détaille Patrice Dupuy. *Mais depuis il n'y a pas eu de prise de contact.* » Le collectif espère avoir rapidement une réponse pour pouvoir s'organiser : « *Il faudrait trouver où et à quelle périodicité. La question financière risque aussi de se poser.* »

Cet été, le magazine municipal évoquait la possibilité de « *transformer plusieurs fois par an le Théâtre Simone Signoret […] pour proposer des diffusions de cycles thématiques* ». Contactée, la mairie de Conflans-Sainte-Honorine déclare que « *cette demande fait l'objet d'une étrude appronfondie par nos services* ».

En bref

POISSY Le parc de la Charmille va fermer pour deux semaines

Du 22 janvier au 15 février, l'Office national des forêts (ONF) va mener une coupe de sécurisation dans le parc forestier de la Charmille. Le temps de cette opération, pour des raisons de sécurité, le parc sera donc fermé. « *Cette intervention consiste à exploiter tous les arbres dépérissants et vieillissants qui présentent un danger pour les usagers, l'objectif étant de sécuriser le parc ainsi que la route Vieille de Poissy,* souligne l'ONF. *Suite à cette coupe, le paysage forestier sera modifié.* »

POISSY Ouverture de l'enquête publique du Campus PSG

Après la longue phase de concertation avec les riverains du futur centre d'entraînement du Paris Saint-Germain, place à l'enquête publique. Celle-ci va se dérouler en mairie de Poissy du mardi 9 janvier au vendredi 9 février et portera sur la « *mise en compatibilité du Plan local d'urbanisme* » de la commune dans le cadre du projet de Campus PSG. Pendant l'enquête publique, les personnes qui le souhaitent pourront prendre connaissance du dossier et remettre leurs observations sur le registre d'enquête. Le permis de construire devrait, quant à lui, être déposé par le club le 18 janvier et les travaux devraient débuter à l'automne 2018.

En image



LA GAZETTE EN YVELINES

CARRIERES-SOUS-POISSY Hommage communal à Clarissa Jean-Philippe

Lundi devant le square qui porte son nom, élus carriérois, représentants des forces de l'ordre, et d'associations d'anciens combattants, ont rendu hommage à la jeune policière municipale tuée à Montrouge (Hauts-de-Seine) lors des attentats de janvier 2015, habitante du quartier des Bords de Seine. *« Nous pouvons assurer que Clarissa Jean-Philippe et ses collègues ont, ce jour-là, évité que la violence ne touche les enfants d'une école confessionnelle juive à proximité,»* a déclaré le maire DVD Christophe Delrieu, avant que ne sonne tristement le chant des enfants de l'école Champfleury.

En bref

POISSY Tram-train : début de l'enquête publique

Attendue depuis plusieurs mois, notamment par les associations opposées au tracé urbain à travers Poissy du Tram 13 express, anciennement Tangentielle Ouest, l'enquête publique complémentaire du projet se déroule du lundi 8 janvier au vendredi 9 février. Ce temps sera l'occasion pour les habitants de déposer leur avis, de consulter le dossier d'enquête publique disponible en mairie d'Achères, Poissy, Saint-Germain-en-Laye ainsi qu'en préfecture. Une réunion publique sur le sujet est également organisée le jeudi 11 janvier à 19 h 30, au théâtre de Poissy.

LES MUREAUX Le quartier Molière labellisé Éco-quartier

La rénovation urbaine du quartier Molière récompensée par le ministère de la cohésion des territoires le 19 décembre. Dans un récent communiqué, l'aménageur Citallios s'est félicité que le quartier muriautin soit l'un des cinq à avoir reçu le label « *L'écoquartier vécu et confirmé* » - étape 4.

Parmi les points forts du projet, le ministère met notamment en avant dans son dossier de presse « *l'écoquartier et les habitants* » et la « *qualité du cadre de vie* ».



DU 10 JANVIER AU 20 FÉVRIER

SOLDES

OUTLET*

OUVERT 7J/7 ET JOURS FÉRIÉS
Horaires : marquesavenue.com

MARQUES AVENUE
A13

GRANDES MARQUES, GRANDES DÉMARQUES,
TOUTE L'ANNÉE.

AUTOROUTE A13. SORTIE 9.
* Soldes sur prix déjà démarqués, valables sur les articles signalés dans les magasins participants.

MANTES-LA-JOLIE

L'école de la Fondation PSG ouvre ses portes en mars

C'est la seconde « école après l'école » de la fondation du club parisien à ouvrir en France. Vendredi dernier, des petits mantais ont eu droit à une journée de découverte et de présentation.

A partir du 5 mars, 64 enfants mantais bénéficieront d'activités sportives, pédagogiques et culturelles prodiguées au coeur de leur quartier par l'aile caritative du PSG. Mantes-la-Jolie avait été choisie par la fondation d'entreprises du club de football parisien pour l'ouverture de sa seconde Ecole rouge et bleu, après un premier essai à Paris (la troisième devrait naître au futur Campus PSG en projet à Poissy, Ndlr). L'ouverture de ce programme périscolaire, dont le fonctionnement est intégralement payé par la fondation, est prévue le 5 mars prochain.



LA GAZETTE EN YVELINES

Vendredi 5 janvier, de jeunes éducateurs en jogging portant le blason du club pouvaient déjà être aperçus aux abords du stade Jean-Paul David, au coeur du Val Fourré.

« Etablir un premier contact »

Vendredi 5 janvier, de jeunes éducateurs en jogging portant le blason du club pouvaient déjà être aperçus aux abords du stade Jean-Paul David, au coeur du Val Fourré. Face au chantier d'aménagement des équipements de cette Ecole rouge et bleu installée au niveau des terrains de football Nord du stade, le gymnase a accueilli ce jour-là plus de 200 enfants de toute la commune, âgés de 6 à 18 ans, venus par l'intermédiaire des centres de loisirs et d'associations locales.

« L'objectif d'aujourd'hui est d'établir un premier contact avec le public et les acteurs de la Ville, pour se faire connaître et mettre en place un projet ensemble », explique ce jour-là Marie Pinto, responsable adjointe des opérations de la Fondation PSG. Aux ateliers sportifs s'ajoutaient des vidéos présentant le programme périscolaire, en présence d'une quinzaine d'éducateurs sportifs de la fondation, eux-mêmes en apprentissage au sein de la fondation.

Si les portes étaient grandes ouvertes pour présenter la branche caritative du club sportif aux jeunes mantais, son Ecole rouge et bleu sera réservée aux enfants de 7 à 11 ans (du CE1 au CM2, Ndlr) habitant au Val Fourré. En deux groupes de 32, ils bénéficieront après l'école, deux jours par semaine, d'un programme mélangeant des activités sportives, éducatives et culturelles. Ils seront encadrés par cinq éducateurs de la Fondation PSG, avec quatre Mantais dont trois du Val Fourré.

Si les Ecoles rouge et bleu sont dédiées de manière générale aux jeunes en difficulté, à Mantes-la-Jolie, la sélection n'est pas tout à fait terminée. Elle devrait l'être d'ici à la mi-février. En attendant, le chantier se poursuit au stade, avec la construction en cours du



LA GAZETTE EN YVELINES

Le gymnase a accueilli ce jour-là plus de 200 enfants de toute la commune, âgés de 6 à 18 ans, venus par l'intermédiaire des centres de loisirs et d'associations locales.

city stade ainsi que du petit bâtiment modulaire de 140 m² permettant d'accueillir les enfants. Ils sont complétés d'un terrain synthétique couvert et d'un terrain engazonné.

Le coût des travaux s'élève à un peu moins de 800 000 euros. La municipalité, la Fondation PSG et la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) déboursent environ 150 000 euros chacune, tandis que le conseil départemental des Yvelines apporte 325 000 euros. Le chantier, démarré cet été, a connu un léger retard : en mai, la livraison des équipements était annoncée pour fin 2017 par la mairie de Mantes-la-Jolie.

Un chantier à 800 000 euros

Au conseil municipal du 22 mai, les délibérations liées au projet ont donné lieu à un vote unanime. L'opposante et enseignante Nathalie Coste, du groupe Ensemble pour une gauche citoyenne, indiquait un « *enthousiasme prudent* » au regard de l'expérience parisienne jugée « *plutôt positive* ». Reconnaissant « *l'engouement que cette initiative peut soulever notamment pour les jeunes* », elle pointait néanmoins « *que cette deuxième implantation en banlieue est aussi une stratégie de communication pour la Fondation PSG* ».

Du côté de la fondation,vendredi, Marie Pinto était surtout préoccupée par la nécessité de présenter le mieux possible ce qu'est une Ecole rouge et bleu. « *On n'est pas du tout sur la qualité sportive mais un programme périscolaire, les jeunes pensent parfois que c'est une école de formation au football* », note-t-elle des confusions qui peuvent parfois exister. Les enfants inscrits et leurs parents seront d'ailleurs conviés avant l'ouverture pour « *leur expliquer le principe et les objectifs* ».

Indiscrets

Nicolas Hulot répondra-t-il à la députée de la douzième circonscription des Yvelines ? Florence Granjus (LREM) l'a en effet sollicité avec plusieurs questions en décembre dernier, faisant suite aux sollicitations des habitants et collectifs opposés au déploiement des compteurs électriques Linky.

Mais rien n'est moins sûr : cela fait maintenant plusieurs mois que le ministre de la transition énergétique et solidaire, n'a toujours pas envoyé de réponse aux demandes de députés. Si Nicolas Hulot a indiqué en décembre sur *France Inter* qu'il estimait l'installation des Linky *« sans aucun danger »*, il ne semble pas pressé d'interrompre l'attente des parlementaires.

Il n'a pas vraiment apprécié que les jeunes s'en soient pris à l'éclairage public de leur propre quartier. Alors, le maire de Poissy Karl Olive (DVD) ne s'est pas privé de le faire savoir sur Twitter et Facebook, profitant de l'occasion pour répéter l'existence des caméras de surveillance tout en attirant l'attention des parents.

« Le quartier Saint-Exupéry de la ville plongé dans le noir ce soir en raison d'un acte de malveillance des jeunes du quartier (vidéo-protection), a-t-il déploré samedi 6 janvier, déclenchant au passage une vive discussion entre habitants sous sa publication Facebook. *Impossible de se tirer une balle dans le pied de la sorte. J'en appelle à la responsabilité des parents ! »*

Grâce au *Casting politique*, l'on sait désormais que le député des Mureaux Bruno Millienne (Modem) aime le boeuf bourguignon, la blanquette, la côte de boeuf, le rosé et le pâté de Houdan. Ce n'est pas tout : si son grand-père a été un des fondateurs du groupe détenant *L'Equipe*, cet ex-journaliste sportif n'y a jamais travaillé, a-t-on pu apprendre de cette vidéo du Youtubeur Jérémy Brion. Ce dernier, directeur de casting à Paris, a réalisé une centaine de ces *« castings politiques »* depuis un an. Tutoiement comme questions personnelles et décalées sont évidemment de rigueur : l'ex-directeur de la continuité de l'antenne et nouveau député de la neuvième circonscription, en homme de télévision qu'il est, s'est aisément prêté au jeu. *« Ma grande passion, c'est la nature humaine »*, a aussi affirmé Bruno Millienne. Celui-là n'est pas devenu élu par hasard...

Au Modem des Yvelines en novembre, les militants ne pouvaient voter que pour une seule liste désignant leurs dirigeants départementaux, portée par le président sortant et député Bruno Millienne. *« Je me suis tâtée à me présenter à la présidence, parce qu'il n'y avait qu'un seul candidat, toujours le même, déjà député et conseiller régional »*, a récemment confié une élue Modem des Yvelines. Si elle loue le travail de l'ex et nouveau président, elle estimait en effet que sur le principe, cette collection de responsabilités faisait *« beaucoup pour une seule personne »*.



ANDRESY Bientôt une solution pour le centre commercial des Charvaux ?

Au mois de décembre, une commerçante a poussé un coup de gueule face aux incivilités et au manque d'attractivité du centre commercial. La mairie propose plusieurs solutions.

« *Je suis arrivée un vendredi matin et ça a été la goutte d'eau. C'était vraiment plus sale que d'habitude* », peste Lisa Robasse, pharmacien du centre commercial des Charvaux, de ce qui a été l'élément déclencheur de son coup de gueule. Au début du mois de décembre, elle a installé devant sa pharmacie, des panneaux en carton dénonçant, photos à l'appui, les incivilités de certains jeunes, mais aussi le manque de sécurité et d'attractivité du centre commercial.

Le problème ne date pas d'hier, dans le quartier situé le long de la route départementale 55. Si la municipalité regrette que la galerie soit privée, elle tente toutefois d'agir à son niveau, notamment pour faire baisser le prix des loyers des cellules commerciales. Elle mène également une action auprès des jeunes avec la construction d'un city park.

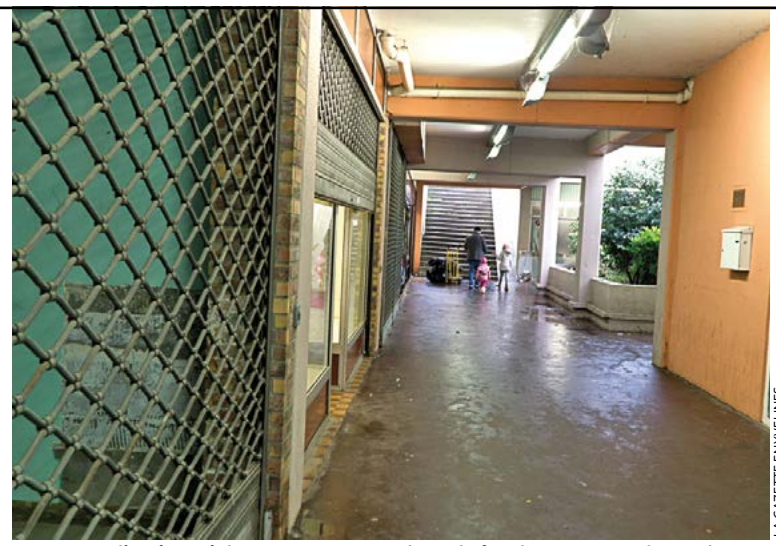
Construit dans les années 1970, le centre commercial est calme en cet après-midi du 5 janvier. « *En général, ils se regroupent vers 16 h 30 – 17 h* », souligne le pharmacien. Une présence qui selon elle « *décourage les personnes âgées* » de venir jusqu'au centre commercial. « *Parfois je les vois à 3 h du matin quand je suis de garde,* poursuit-elle. *Ce n'est pas forcément rassurant pour un client.* »

« Crachats, insultes, bouteilles brisées »

Et de regretter « *crachats, insultes entre eux et bouteilles brisées* », qu'elle retrouve parfois sur le parking. « *Ils ne se rendent pas compte,* regrette-t-elle. *Mais quand on leur fait comprendre qu'ils gênent, ils se déplacent.* » Malgré le passage de patrouilles de police régulières, « *ils ne peuvent pas les verbaliser car ils ne font rien de répréhensible* », explique-t-elle.

Partagées sur les réseaux sociaux, ses affiches ont fait grand bruit, entraînant la réponse de certains jeunes Andrésiens. « *En même temps, il n'y a rien à faire à Andrésy, pour ceux d'une certaine tranche d'âge, alors ils traînent là où il y a de la vie* », interpelle un jeune internaute. Et de rappeler que « *le seul projet mis en place pour eux depuis la nuit des temps c'est le chantier en cours aux Charvaux* ».

Ce chantier (pour y construire un city-park et un plateau de street workout, Ndlr) devrait s'achever « *courant 2018* », souligne le premier magistrat andrésien Hugues Ribault (LR). Il estime que la municipalité « *apporte une réponse* » aux jeunes et espère qu'ils vont « *jouer le jeu* ». L'édile pousuit : « *Nous avons rencontré les jeunes de 15-20 ans une fin de journée et soirée, ils ont besoin de locaux fermés. Nous allons dégager une salle à Louise Weiss (le gymnase, Ndlr), pour qu'ils puissent regarder la télé, jouer à la console.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

Concernant l'insécurité du centre commercial, « cela fait dix ans que je demande aux propriétaires de fermer le centre la nuit », insiste Hugues Ribault (DVD), maire.

« On apporte une réponse »

Concernant l'insécurité du centre commercial, « *cela fait dix ans que je demande aux propriétaires de fermer le centre la nuit,* insiste-t-il. *Mais les gens ont peur de porter plainte.* » Pour Lisa Robasse, en revanche il existe, « *un vrai problème de rénovation du centre commercial* » et ses cellules vides ne sont pas très engageantes.

« *Nous avons contacté les propriétaires pour leur dire qu'ils étaient trop chers*, avance Hugues Ribault. *Nous avons aussi voté récemment une procédure pour augmenter la taxe foncière des locaux qui ne sont pas loués depuis plus de deux ans pour faire baisser les prix.* » Dans le petit centre commercial, « *deux locaux sont concernés directement* ». Et de souligner que désormais, « *la police municipale intervient sur le parking du centre* ».

La municipalité a également rencontré le bailleur social 3F et le syndicat de copropriété de la résidence située au dessus de la galerie. Hugues Ribault se montre plutôt optimiste : « *Le bailleur va engager des travaux aux Valois, il va refaire le parking souterrain et augmenter le nombre de places. Ils vont faire ce qu'il faut.* »

En bref

MANTES-LA-JOLIE
Une journée pour « rassurer » les usagers

Nouvelle gestionnaire de l'espace Brassens, l'association des 4Z'arts organisait samedi dernier une journée de présentation des activités du lieu.

Samedi dernier, l'association magnanvilloise des 4Z'arts, nouvelle gestionnaire de l'espace Brassens (ex-centre d'action culturelle, Ndlr) avec la mairie, organisait une journée de présentation auprès des usagers. Malgré une panne de courant, une petite vingtaine de personnes, majoritairement des associatifs, s'était déplacée aux environs de 11 h du matin.

« Trouver ses marques »

Parmi eux, Nicole Guesnon, présidente de l'association Loisirs artisanat contact. « *On est venus se renseigner, rencontrer les nouveaux locataires,* détaille-t-elle. *Mais pour nos activités, ils nous ont dit qu'il n'y aurait pas de changement.* » L'association devait reprendre ses activités ce lundi 8 janvier et Nicole Guesnon se disait « *plutôt optimiste* ».

« *L'idée c'était de rassurer réellement les usagers, ils sont attachés au lieu* », souligne Alain Léamauff, directeur de l'association. Qui précise toutefois qu'il faudra « *un temps d'adaptation* », le temps à l'association de « *trouver ses marques* ».

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Fin d'APB, des lycéens en quête d'informations sur l'orientation

Pour permettre aux futurs bacheliers de disposer de toutes les informations nécessaires pour leur orientation sur Parcoursup, le remplaçant d'Admission postbac, la Ville met en place des réunions.

Fini le site internet Admission postbac (APB) et place à la nouvelle plate-forme d'orientation pour les futurs bacheliers : Parcoursup. Ce dernier sera lancé à partir du 15 janvier et permettra aux élèves de formuler leurs vœux pour la poursuite de leurs études.

« Inquiétude réelle des parents »

Suite aux inquiétudes des parents remontées à la municipalité conflanaise, notamment après les dysfonctionnements rencontrés sur APB l'an dernier, une réunion d'information sur l'orientation destinée aux futurs bacheliers était organisée le vendredi 5 janvier à l'Espace info jeunes. Plusieurs de ces derniers soulignent ne pas encore avoir reçu beaucoup de renseignements jusque-là.

Cette nouvelle initiative de la mairie donnera lieu à plusieurs rendez-vous à l'Espace info jeunes aux étapes clefs du parcours d'orientation des lycéens, et ce jusqu'en juillet. « *On avait un ras le bol et une inquiétude réelle des parents sur APB, avec les couacs de l'an dernier* », explique Jérémy Michalon (LR), conseiller municipal à la jeunesse, de l'organisation de ces temps d'échange.

L'élu à la jeunesse souligne cependant que l'idée « *n'est pas de substituer à l'Éducation nationale* », mais de proposer une « *offre complémentaire* » en donnant aux lycéens des informations et en leur permettant « *d'échanger et d'anticiper* ». Pendant la première réunion d'information de ce 5 janvier, la dizaine de lycéens conflanais se sont vu présenter plusieurs outils pouvant les aider à réussir leur orientation : sites internet consacrés aux différents études et métiers, et salon Postbac.

« *On n'a pas voulu trop développer la plate-forme (Parcoursup, Ndlr) car c'est l'Éducation nationale qui va le faire* », indique David Teissier, responsable de l'Espace info jeunes. D'après ce dernier, ce n'est d'ailleurs pas Parcoursup en lui-même qui préoccupe les étudiants. « *La plate-forme, les jeunes n'en parlent pas trop,* apprend-t-il. *Mais leur inquiétude est d'arriver à se situer dans le schéma des études [et] la bonne formulation des vœux.* »

« L'impression d'être une année test »

Un point de vue repris par plusieurs des étudiants présents au rendez-vous du 5 janvier, tous venus essentiellement pour glaner des informations. « *Ce qui m'inquiète dans l'orientation, c'est de ne pas réussir à avoir ce que je veux faire, et me tromper dans mon choix sur APB* », confirme Esther, 18 ans, qui va passer le bac au lycée Louise Weiss à Achères et souhaite se diriger vers des études d'infirmière.



LA GAZETTE EN YVELINES

« La plate-forme, les jeunes n'en parle pas trop. Mais leur inquiétude est d'arriver à se situer dans le schéma des études [et] la bonne formulation des vœux », estime David Teissier, à droite.

Si elle ne montre, quant à elle, pas de signes d'appréhension pour la formulation de ses vœux, une autre lycéenne, en terminale au lycée Jules Ferry de Conflans-Sainte-Honorine, apprend avoir encore eu peu de renseignements sur la future plate-forme. « *J'ai l'impression d'être une année test, on a enlevé APB, là, pour le nouveau site …* », exprime cette dernière. Une vision partagée par un autre élève conflanais après la réunion : « *Au lycée, on n'a pas encore eu tellement d'informations.* »

POISSY Nouvelles douches et nouvelles caméras à la prison

Deux chantiers se dérouleront au sein de la maison centrale dans les prochains mois. Ils concerneront la réfection des blocs de douches et l'installation de nouvelles caméras.

La Gazette le révélait dans son édition du 30 août dernier. D'ici quelques mois, les neufs blocs de douches que comptent les trois ailes de la maison centrale de Poissy seront en travaux. En novembre dernier, le ministère de la justice, par le biais de la direction interrégionale des services pénitentiaires de Paris, a lancé un appel d'offres concernant « *des mesures d'urgences* » pour la rénovation des douches.

Dans le même temps, un appel d'offres concernant « *la remise à niveau opérationnelle et l'extension du système de vidéoprotection* », a été passé. Deux mesures qui devraient permettre d'améliorer le quotidien des plus de 240 détenus de la prison.

« Mauvaises conditions hygiéniques de l'air »

Les travaux concernant les 50 douches seraient ainsi dus, en grande partie, « *au mauvais fonctionnement actuel des installations hygiéniques existantes* », précise l'appel d'offres. Ce mauvais fonctionnement entraînerait ainsi de « *mauvaises conditions hygiéniques de l'air* » et « *des dégradations avancées des revêtements muraux* ». Quelques pages plus loin, l'administration fait également état de « *joints de dilatation détériorés et plus étanches* ».

La particularité de ces travaux ? Ils se réaliseront « *en milieu occupé* » au sein de la maison centrale, condamnant parfois l'accès à certains blocs de douches. Ces condamnations « *feront l'objet d'un planning précis* » et devront être « *limitées au maximum* », insiste le ministère de la justice.

Difficile toutefois de trouver ce qui justifie le caractère urgent de ces travaux. « *Leur état n'a jamais été soulevé par les détenus,* explique une bénévole intervenant auprès d'eux. *Je n'en ai jamais entendu parler et pourtant, quand ils ont des choses à dire, ils n'hésitent pas.* »

Dans les grandes lignes, les travaux consisteront en « *la dépose et la fourniture d'équipements de ventilation neufs (…) la reprise des joints de dilatation* » mais aussi la « *création de siphons de sols, résistants aux chocs, équipés d'un système de verrouillage anti-vandalisme* ».

Au moins 95 nouvelles caméras

Mais la rénovation des douches ne sera pas le seul chantier que connaîtra la maison centrale en 2018. Dans un second appel d'offres, « *dans le cadre de la sécurisation de la maison centrale* », la direction interrégionale des services pénitentiaires de Paris lance une consultation concernant « *la remise à niveau* » des systèmes existants, comprenant 90 caméras.

La consultation prévoit également l'extension « *du système de vidéoprotection* », avec une tranche ferme et deux optionnelles. La tranche ferme rajouterait ainsi 95 nouvelles caméras, la première tranche optionnelle 28 et la dernière 22.

Douze semaines de travaux seront à prévoir pour la tranche ferme et quatre semaines par tranche optionnelle. Les enregistrements seront conservés pour une durée maximale de 30 jours, avec suppression à la fin de cette période. Contacté, le ministère de la justice n'a pu répondre dans les délais impartis à publication.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

La particularité de ces travaux ? Ils se réaliseront « en milieu occupé » au sein de la maison centrale, condamnant parfois l'accès à certains blocs de douches.

Des détenus « satisfaits » de la dératisation

En novembre 2016, plusieurs témoignages de détenus collectés par l'Observatoire international des prisons faisaient état de la « *prolifération des rats* » au sein de la maison centrale. Depuis le mois d'avril dernier, des mesures ont été prises par l'Agence régionale de santé (ARS) et l'administration pénitentiaire afin de lutter contre les rongeurs.

L'ARS évoquait une « *pose massive d'appâts et de pièges* » et une opération de sensibilisation auprès des détenus. Opération qui semble avoir marché pour cette bénévole : « *Ils sont satisfaits, ils disent qu'ils en voient moins. L'administration a essayé de leur faire comprendre qu'ils étaient eux aussi responsables quand ils lancent leurs restes.* »

En bref

NEZEL La commune rejoint la police « pluri-communale » d'Epône et Mézières

Les patrouilles de la police commune d'Epône et Mézières-sur-Seine ont commencé au 1er janvier. D'ici quelques semaines, elle couvrira également Nézel, qui a rejoint le dispositif.

Annoncée depuis plusieurs mois, la police commune à Epône et Mézières-sur-Seine a commencé son travail en ce début d'année. Alors que seules ces deux communes étaient, à l'origine, concernées par cette police « *pluri-communale* », Nézel s'est également engagée dans le dispositif à la fin de l'année dernière, comme le révélait *le Courrier de Mantes* en décembre.

Six policiers et un secrétaire

« *Le rapprochement sera effectif au premier trimestre 2018* », apprend la mairie d'Epône. Alors qu'un effectif de six personnes était prévu avant l'arrivée de Nézel, le dispositif disposera de six policiers municipaux sur le terrain et d'un secrétaire. Ils sont basés dans le poste de la police municipale d'Epône situé à quelques pas de la mairie, sous le commandement du chef actuel de la police épônoise.

Le Courrier de Mantes souligne que Nézel disposait avant d'une police municipale dans le cadre de son ancienne intercommunalité, mais que celle-ci avait été dissoute lors de la mise en place de Grand Paris Seine et Oise (GPSEO), cette dernière ne reprenant pas la compétence sécurité.

VALLEE DE SEINE L'asso de chefs d'entreprise veut créer un « tiers-lieu » dans le Mantois

Ce devrait être un espace de coworking, de télétravail, de bureaux à louer, de restauration, peut-être d'hébergement. L'investissement sera financé entièrement par l'association qui lance une enquête.

A l'occasion de la présentation à la presse comme aux adhérents de sa nouvelle présidente, Martine Chevalier, le Groupement interprofessionnel de la région (Gir) vallée de Seine a dévoilé vendredi 5 janvier un projet d'envergure. Financé exclusivement par l'association, un « *tiers-lieu* » destiné aux professionnels devrait voir le jour aux abords des gares. Le Gir lance très prochainement une enquête à destination de ses membres comme de toutes les sociétés locales pour connaître leurs besoins.

Qu'est-ce qu'un tiers-lieu ? Théorisé à la fin des années 1980 par un sociologue américain, ce concept regroupe des espaces physiques comme virtuels destinés à permettre rencontres et échanges informels entre individus aux compétences et activités variées, qui n'auraient sinon pas vocation à se croiser. Par exemple, les « *Repair café* », organisés régulièrement en vallée de Seine, sont considérés comme un tiers-lieu éphémère.

Près de la gare de Mantes-la-Jolie

Appliqué à la vie professionnelle, le tiers-lieu peut correspondre à des initiatives publiques comme la pépinière et hôtel d'entreprise Inneos, à Buchelay, ou le projet mantais d'hébergement de jeunes travailleurs dans un bâtiment comprenant également de quoi se restaurer, un espace de coworking et un incubateur d'entreprises. Le projet du Gir, lui, s'inspire ouvertement d'un autre tiers-lieu privé situé à Méré , le 50 coworking, dont la responsable les assiste d'ailleurs.

Si l'endroit précis n'est pas encore connu, le bâtiment serait situé près de la gare SNCF, compte tenu de l'arrivée du RER E prévue en 2024. Le Gir lance très prochainement une enquête, pour ses membres, puis pour l'ensemble des entreprises du Mantois, afin d'en définir précisément les contours au-delà de la présence d'espaces de coworking, de bureaux et de salles de réunion.

« Comprendre quels sont les besoins »

« *On ne veut pas s'enfermer dans un carcan prédéfini, il y a certainement besoin de restauration et d'hébergement, mais il faut aussi qu'on arrive à comprendre quels sont les besoins* », indique l'ex-président Stéphane Windsor. « *Ouvrir une salle et mettre un panneau "coworking", je ne suis pas sûr que ça réponde aux besoins* », poursuit-il de certaines expériences plus ou moins réussies de tiers-lieux destinés aux professionnels.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Il faut aussi que ce lieu soit pérenne, on ne va pas aller chercher de fonds publics », indique la nouvelle présidente Martine Chevalier (à gauche), aux côtés de son prédécesseur Stéphane Windsor.

« *On ne s'interdit pas de penser à un fablab, demain, pour répondre encore plus à la demande* », complète Martine Chevalier des ambitions de l'association dont de nombreux membres sont des entreprises industrielles. « *Il faut aussi que ce lieu soit pérenne, on ne va pas aller chercher de fonds publics mais prendre sur le capital du Gir,* nuance-t-elle néanmoins. *Il doit être rentable, à un moment donné, pour pouvoir durer.* »

Une version longue de cet article sera publiée cette semaine sur lagazette-yvelines.fr.

VILLENNES-SUR-SEINE A bord du « Love boat », passez un séjour sur la Seine

L'entreprise Villennes boat va proposer à la location un bateau-maison à partir de la fin du mois. Il permettra aux intéressés de passer une nuit sur la Seine.



LA GAZETTE EN YVELINES

« J'espère pouvoir développer une activité touristique où les gens pourraient bénéficier d'un logement sur l'eau », explique Eric Billaut.

Le temps d'un séjour, s'endormir à bord d'un bateau, se réveiller face à la Seine et aux îles de Villennes-sur-Seine. C'est ce que proposera Eric Billaut à partir de la fin du mois de janvier avec à la location son « *love boat* », un bateau aménagé offrant tout le confort nécessaire pour y passer une ou plusieurs nuits ; seul, en couple, ou en famille. Villennois et mandataire immobilier indépendant de profession, Eric Billaut a lancé à l'été dernier Villennes boat, une entreprise de location de bateaux avec ou sans permis. Son « *Love boat* » devra donc bientôt enrichir cette offre.

Bien loin d'une péniche, ce bateau-maison de 8,5 mètres de long par trois de large a été construit en Pologne et est arrivé par convoi exceptionnel à Villennes-sur-Seine début décembre. Si c'est l'un des premiers du genre en vallée de Seine, il est aussi le « *premier exemplaire construit de ce modèle* », souligne Eric Billaut. Sans en dévoiler le montant exact, le gérant de Villennes boat apprend que le prix d'un tel bateau est d'environ 70 000 euros.

« *C'est un bateau modulable avec des couchettes pour six personnes, une terrasse (sur le toit, Ndlr) et tout le confort : coin cuisine, douche, toilette,* détaille Eric Billaut, qui précise que quelques aménagements restent à faire, comme l'installation du wifi et d'une télévision. *On peut y vivre, après, c'est plutôt destiné à des courts séjours.* » Pour ses débuts, le gérant de Villennes boat va proposer son nouveau bateau à la location sur Airbnb et sur sa page Facebook pour des tarifs allant « *de 100 à 250 euros la nuit suivant la saison et le nombre de personnes* ».

« Un endroit insolite »

« *J'espère pouvoir développer une activité touristique où les gens pourraient bénéficier d'un logement sur l'eau, qui resterait à quai, et un plus petit bateau pour faire un tour,* explique Eric Billaut, installé à bord de son nouveau bateau, actuellement amarré au port de la Nourrée à Villennes-sur-Seine. *L'environnement de la Seine à Villennes, c'est quelque chose à découvrir.* »

Suite à une idée de plusieurs de ses amis d'appeler le bateau le « *Love boat* », il a décidé de l'immatriculer sous ce nom. « *J'ai trouvé ça amusant, puis j'espère qu'on recevra beaucoup d'amoureux,* sourit Eric Billaut. *Le concept est de passer un moment magique, dans un endroit insolite, et se régénérer en pleine nature.* »

Mais les couples à la recherche d'un moment romantique sur la Seine ne constituent pas le seul public ciblé, et Eric Billaut ne manque pas d'idées pour ça. « *Je pense qu'il peut y avoir trois types de clientèle : les commerciaux qui en ont marre des hôtels, les familles et des personnes qui n'habitent pas dans le coin et cherchent un séjour touristique* », considère-t-il, mentionnant également réfléchir à un « *concept sur mesure* » pour les entreprises.

En bref

POISSY Des risques de chutes de pierres à la collégiale

Des périmètres de sécurité ont été érigés durant les vacances scolaires. La municipalité assure « qu'une décision doit être prise prochainement ».



LA GAZETTE EN YVELINES

Plusieurs périmètres de sécurité ont été érigés « suite à une étude de diagnostic », détaille la municipalité pisciacaise.

L'avertissement a été posté sur les différents réseaux sociaux de la Ville le 26 décembre dernier. Au pied de la collégiale Notre-Dame, plusieurs périmètres de sécurité ont été érigés « *suite à une étude de diagnostic* », détaille la municipalité pisciacaise.

Et de poursuivre : « *Il existe un risque de chutes de pierres pouvant mettre en danger la sécurité des passants, des visiteurs et des paroissiens.* »

Contactée, la mairie de Poissy souligne que ces barrières ont été placées « *à titre préventif* » et « *qu'une décision doit être prise prochainement* », concernant le lancement d'éventuels travaux. « *Cela représente un investissement conséquent* », précise-t-on en mairie.

« Un investissement conséquent »

« *En tant que paroissienne je ne les avais pas remarqués,* constate une paroissienne au secrétariat du presbytère. *En tout cas, ils ne gênent pas l'accès et l'entrée de la collégiale.* »

MANTES-LA-JOLIE Politique de la ville : financer des projets « qui ne sont finançables par personne d'autre »

La commune a présenté aux responsables associatifs son appel à projet Politique de la ville 2018, qui vise à financer des actions en faveurs des habitants des quartiers défavorisés.

En ce début d'année, la préfecture des Yvelines, la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) et certaines communes, ont chacune lancé leurs appels à projets Politique de la ville 2018. Ces projets, portés par des associations, doivent s'adresser aux habitants des quartiers prioritaires en Politique de la ville et peuvent bénéficier de subventions. La commune de Mantes-la-Jolie, qui dispose de son propre appel à projet doté d'une enveloppe communale pour financer des actions parfois plus expérimentales, a organisé une réunion d'information le jeudi 4 janvier.

Une trentaine de responsables associatifs mantais et membres de service de la ville étaient présents pour l'occasion à l'Agora. « *C'est la deuxième année que la ville lance son appel à projet spécifique avec ses propres priorités* », adresse à la salle une représentante du service Politique de la ville de la mairie. Dès à présent, et ce jusqu'au vendredi 16 février, les porteurs de projets peuvent faire leur demande de subvention sur le site internet de la commune de Mantes-la-Jolie.

« Hors cadre »

« *On a lancé l'appel à projet très tôt dans l'année pour vous associations, […] pour pouvoir permettre un financement des projets si possible avant la fin du premier trimestre,* précise la Ville. *Avec la Politique de la ville, on se donne l'opportunité de financer des choses qui ne sont finançables par personne d'autre, qui sont hors cadre et peuvent être plus expérimentales.* »

Pendant la réunion, les services municipaux détaillent donc les objectifs prioritaires auxquels doivent au moins répondre les projets pour être subventionnables : « *pilier cohésion sociale* », « *pilier économie, emploi, formation* », et « *pilier renouvellement urbain et cadre de vie* ». Derrière ces aspects théoriques, des participants déjà bien informés n'ont pas manqué de poser des questions bien plus pratiques.

Des demandes uniquement en ligne

L'un des responsables associatifs présents a, par exemple, soulevé des difficultés à envoyer ses documents numérisés volumineux sur le site internet de la ville pour faire sa demande de subvention. « *Cette année, aucun document papier ne sera pris […], tout se passe en ligne* », rappelle la mairie, tout en se montrant rassurant sur les différentes difficultés rencontrées dans les demandes de subventions : « *Tous les problèmes devraient être bientôt réglés.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

« C'est la deuxième année que la ville lance son appel à projet spécifique avec ses propres priorités », adresse à la salle une représentante du service Politique de la ville de la mairie.

Le Département débloque des fonds pour la rénovation urbaine

Lors de la séance du conseil départemental du vendredi 22 décembre, les élus ont voté en faveur de fonds pour amorcer les travaux de rénovation urbaine. Le Département indique dans son communiqué que cette « *enveloppe de 30 millions d'euros* » permettra d'enclencher « *les grandes opérations de rénovation urbaine sur son territoire sans attendre les financements de l'Anru, l'Agence nationale de rénovation urbaine de l'État* ».

Le Département ajoute que ce « *plan d'amorce* » vise « *à lancer dès aujourd'hui les projets qui sont prêts à entrer en phase opérationnelle mais qui attendent encore le soutien de l'Anru* ». Dans le communiqué, les élus départementaux « *jugent les moyens mis en œuvre (par l'État, Ndlr) trop ''modestes'' et regrettent ''la distension des calendriers'' qui embarrassent les communes concernées par le programme (fin 2018 au mieux)* ».

Catherine Arenou (LR), maire de Chanteloup-les-Vignes et conseillère départementale déléguée à la politique de la ville souligne que « *cette intervention urgente, massive, globale et cohérente à l'échelle d'un territoire doit faire levier pour produire rapidement des résultats tangibles dans tous les quartiers prioritaires de la Politique de la ville* ».

LIMAY Il refuse d'obtempérer et se fait enlever sa voiture

Ce Limayen de 28 ans a refusé de sortir de chez lui jusqu'à ce qu'une dépanneuse enlève sa voiture.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE ENYVELINES

Mais le vingtenaire refuse de se laisser contrôler et prend la fuite jusqu'à son domicile, dans la rue pavillonnaire des Chantés Coqs, en hauteur de la ville.

Il est environ 19 h 15 ce vendredi 5 janvier lorsque les policiers décident de contrôler un Limayen de 28 ans, à bord de sa voiture. Mais le vingtenaire refuse d'obtempérer et prend la fuite jusqu'à son domicile, dans la rue pavillonnaire des Chantés Coqs, en hauteur de la ville.

Cloîtré derrière sa fenêtre

Arrivé à destination, le jeune homme abandonne sa voiture devant chez lui et se réfugie à l'intérieur, tandis que les policiers arrivent. Depuis sa fenêtre, il fait part aux fonctionnaires de son refus de sortir de chez lui.

Présent, l'officier de police judiciaire permet l'enlèvement de la voiture par une dépanneuse, ce qui fait sortir le conducteur de son domicile. Il a été interpellé et entendu au commissariat de Mantes-la-Jolie. Sa compagne, ayant harangué les forces de l'ordre, a été convoquée le lendemain pour s'expliquer.

MANTES-LA-JOLIE Les CRS et la police municipale pris pour cible

Par deux fois, ce vendredi 5 janvier, un car de CRS a été la cible de jets de projectiles dans la rue du Docteur Broussais, dans le secteur des Médecins du quartier du Val Fourré. Vers 20 h 25, le fourgon est pris pour cible alors qu'il s'engage dans la rue, sans possibilité de voir les auteurs.

Vingt-cinq minutes plus tard, un groupe de cinq personnes le prendra une nouvelle fois pour cible avant de s'enfuir. La veille, la police municipale avait été prise pour cible lors d'une patrouille dans le quartier, rue Jean-François Millet. La vitre de la voiture de police avait été brisée, sans faire de blessé.

MANTES-LA-JOLIE En fuite, il est retrouvé dans un local SNCF

Vers 1 h 45 ce jeudi 4 janvier, deux hommes ont été interpellés par les policiers, place du 8 mai 1945, au niveau de la gare. Quelques instants plus tôt, ils s'étaient introduits par effraction à l'intérieur d'un local technique de la SNCF, déclenchant ainsi l'alerte du système de vidéosurveillance.

L'un des deux hommes interpellés, âgé de 27 ans faisait également l'objet d'une fiche de recherche. Il s'était enfui du service psychiatrique de l'hôpital Jean-Martin Charcot à Plaisir. Il a finalement été pris en charge par les services de l'hôpital François Quesnay à Mantes-la-Jolie.

VERNOUILLET Ils avaient commis plus de cent cambriolages

Trois hommes ont été interpellés par les effectifs du groupe d'intervention de la gendarmerie nationale, fin décembre. Le préjudice est estimé à 1,7 million d'euros.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE ENYVELINES

Les voleurs ciblent particulièrement des sociétés de conditionnement de parfums, des parfumeries mais aussi des bureaux de tabac.

Ils écumaient les départements des Yvelines, du Val-d'Oise, de l'Eure, de l'Eure-et-Loir, du Loiret, de l'Orne et de l'Oise et avaient réalisé plus d'une centaine de cambriolages, révèle *Le Point*.

A la fin du mois de décembre, trois hommes, dont deux âgés de 23 et 24 ans ont été interpellés sur le plateau de Vernouillet par les effectifs du groupe d'intervention de la gendarmerie nationale. Les trois hommes étaient sous surveillance de l'office central de lutte contre la délinquance itinérante, depuis le mois de février dernier.

Ils identifient rapidement une équipe constituée de cinq à sept cambrioleurs qui cible particulièrement des sociétés de conditionnement de parfums, des parfumeries mais aussi des bureaux de tabac. Selon *Le Point*, le préjudice est estimé à environ 1,7 million d'euros.

Une équipe de cinq à sept cambrioleurs

Les voleurs ont pu être retrouvés grâce à de l'ADN prélevé dans une voiture abandonnée après un cambriolage. Déjà connus pour des faits similaires, les trois hommes ont été mis en examen et placés en détention provisoire.

lagazette-yvelines.fr
en Yvelines

Vous êtes entrepreneur, commerçant, artisan, vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

Faites appel à nous.

09 54 82 31 88

le@lagazette-yvelines.fr

MEULAN-EN-YVELINES A vélo, l'adolescent fait une chute mortelle

Agé de 16 ans, l'adolescent a perdu l'équilibre. Les secours n'ont pu le réanimer.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Malgré la prise en charge par les sapeurs-pompiers et le SAMU, l'adolescent est décédé des suites de ses blessures aux environs de 1 h 15.

Tragique soirée pour un trio de jeunes Meulanais, samedi 6 janvier. Vers 0 h 45, alors qu'ils se baladaient rue des Annonciades, l'un des trois adolescents, âgé, de 16 ans, perd l'équilibre et chute de son vélo. a tête heurte violemment le sol.

Malgré la prise en charge par les sapeurs-pompiers et le Samu, l'adolescent est décédé des suites de ses blessures aux environs de 1 h 15. Prévenue par les amies du jeune homme, sa famille s'est rendue sur place.

En état de choc, la mère et le frère de la victime, ainsi que ses amies ont été pris en charge par les pompiers et transportés au centre hospitalier François Quesnay à Mantes-la-Jolie et au centre hospitalier intercommunal de Meulan-Les Mureaux.

En état de choc

Sur les réseaux sociaux, de nombreux messages de soutien et de condoléances ont été adressés à la famille du défunt ainsi qu'aux deux jeunes filles présentes.

VERNOUILLET Un enfant de deux ans chute du deuxième étage

Frayeur pour cette famille vernolitaine dans la soirée du samedi 5 janvier. Il est environ 21 h 55 lorsque les policiers interviennent pour un enfant âgé de deux ans qui vient de tomber du deuxième étage d'un immeuble de l'allée des Mimosas, dans le quartier du Parc. A leur arrivée, l'enfant est déjà pris en charge par le Samu et ses jours ne sont pas en danger. Souffrant de douleurs à la jambe, il a été transporté à l'hôpital Necker à Paris. Selon les premiers éléments de l'enquête, l'enfant aurait échappé à la surveillance de son oncle qui en avait la garde.

MANTES-LA-VILLE Un homme tabassé après s'être fait renversé

Il est environ 8 h 20, mardi 2 janvier, lorsque les forces de l'ordre et les secours interviennent sur le boulevard Roger Salengro, à proximité de l'autoroute A13. Une voiture, occupée par trois personnes, vient de percuter un Mantevillois de 33 ans.

Après le choc, les occupants sortent de la voiture et se ruent sur la victime. Ils lui portent alors plusieurs coups de batte de baseball, avant d'être mis en fuite par les passants.

Souffrant d'une double fracture du crâne et d'un traumatisme à la jambe, le trentenaire a été transporté par le Samu à l'hôpital Beaujon de Clichy (Hauts-de-Seine).

VALLEE DE SEINE Près de 180 interventions à cause de la tempête

Mercredi dernier, la tempête Eleanor a soufflé sur les Yvelines, occasionnant de nombreux dégâts, mais sans faire de victime.

Le mercredi 3 janvier dernier, les Yvelines ont été placées en vigilance orange, en prévention de l'arrivée de la tempête Eleanor. Des rafales de vent comprises entre 100 et 110 km/h et de fortes pluies étaient attendues. Si elle a occasionné de nombreux dégâts, aucune victime n'est à déplorer dans le département.

« *Cette tempête aura impacté l'ensemble du territoire Yvelinois, principalement sur le Sud et l'Ouest du département, en région rambolitaine et du Mantois* », précise le service départemental d'incendie et de secours yvelinois sur son site internet, dont 180 sapeurs pompiers ont été engagés dans la journée. Au total, près de 180 interventions ont été réalisées.

Tuiles qui s'envolent, arbres tombés, coupures électriques … Sur internet, de nombreux Yvelinois ont partagé les dégâts causés par Eleanor. Autre conséquence, à Poissy, le niveau d'eau de la Seine est monté et atteignait ce dimanche « *20,5 mètres, soit 3,5 mètres au dessus du niveau habituel* », détaillait la municipalité pisciacaise sur son compte Facebook.

HARDRICOURT L'ancien expert judiciaire stockait encore des armes

Mardi 2 janvier, les forces de l'ordre ont notamment découvert Kalachnikov et munitions dans un entrepôt appartenant à un ex expert en armement.

C'est un impressionnant arsenal d'armes et de munitions qu'ont découvert les forces de l'ordre ce mardi 2 janvier dans un entrepôt, rapporte *l'AFP*. Le propriétaire, expert en armement à la retraite a été interpellé et placé en garde à vue pour détention illégale d'armes et de munitions de catégories A et B.

C'est sur la base d'un renseignement anonyme que les policiers se sont rendus dans l'entrepôt incriminé et y ont saisi plusieurs dizaines d'armes, notamment des Kalachnikov, des Famas, grenades et armes à impulsions électriques, conservées dans des conditions « *peu sécurisées* », détaille une source policière.

Une vingtaine de caisses de munitions ont également été retrouvées. Placé en garde à vue, le septuagénaire est intervenu auprès de la cour d'appel de Versailles avant de prendre sa retraite en 2005. Les enquêteurs se sont également aperçus que l'homme ne figure plus au registre des experts en armement depuis au moins dix ans. Le commissariat des Mureaux est chargé de l'enquête.



VOLLEY-BALL CAJVB : un objectif montée plus que jamais d'actualité

Alors que l'équipe masculine de Conflans-Andrésy-Jouy volley-ball a retrouvé la compétition ce week-end avec une victoire en Coupe de France, retour sur leur parcours sans faute en championnat.

Le début de saison est plus que réussi pour les deux équipes premières seniors du Conflans-Andrésy-Jouy volley-ball (CAJVB). Les masculins sont actuellement en tête de leur poule de Nationale 2 et restent invaincus en championnat à l'approche de la fin de la phase aller. Avec la trêve hivernale qui a pris fin ce week-end par une victoire en Coupe de France fédérale, retour sur ce début de saison sans faute des masculins avec Philippe Montaudouin, le président du CAJVB.

Dix rencontres, dix victoires

Avec dix rencontres en championnat et autant de victoires, huit victoires 3-0 et deux victoires 3-1, c'est logiquement que les Conflanais sont leaders de la poule C de N2. « *Le bilan est plutôt très bon* », confirme Philippe Montaudouin de cette invincibilité en championnat (la seule défaite de la saison a été enregistrée en Coupe de France pro contre un club professionnel, Ndlr).

Une réussite que le président du club met sur le compte du collectif. « *On a gardé une bonne ossature de l'année dernière, on a donc des joueurs qui se connaissent bien, et les trois nouveaux qui sont arrivés […] se sont intégrés assez facilement,* observe-t-il. *C'est ça, pour l'instant, le secret : un collectif, une bonne intégration des nouveaux, et une certaine sérénité avec une équipe capable d'accélérer quand il faut.* »

Fort de ces résultats, l'objectif des Conflanais est logiquement la montée. « *On veut finir premiers et monter en Elite, ce serait bien si on peut* », annonce Philippe Montaudouin. Une montée envisageable, d'autant que cette année, les premiers de chaque poule accéderont directement à la division supérieure, contrairement à l'année dernière où une phase de playoff était en place.

« Faire le trou »

Mais le président se montre prudent. « *On est invaincu, mais on n'est pas à la merci d'un faux pas, donc plus on prendra d'avance et mieux ce sera pour nous* », rappelle le président du club. Une avance que pourraient creuser les Conflanais dès le 14 janvier, avec la réception de Rennes, l'actuel second au classement, également invaincu.

« *Comme on joue à domicile, ce qui serait bien, c'est qu'on gagne,* souligne Philippe Montaudouin. *On a trois points d'avance, supposons qu'on gagne une fois, on ferait le trou. C'est un peu ce qu'on peut souhaiter : faire le trou tout de suite à domicile, ce qui nous permet d'avoir un joker au cas où.* » En dehors du championnat, les Conflanais sont également engagés en Coupe de France fédérale.

C'est d'ailleurs par les huitièmes de finale de cette compétition qu'ils ont fait leur reprise ce samedi 6 janvier : à domicile, le CAJVB a battu Beauvais (Elite), trois sets à zéro (25-19, 25-13, 25-16). Comme le CAJVB est désormais le seul club de Nationale 2 encore qualifié en Coupe de France fédérale, il accueillera, comme l'année dernière, les quarts et demi finales les 10 et 11 février.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

« On veut finir premiers et monter en Elite, ce serait bien si on peut », annonce le président du CAJVB.

Carton plein pour les féminines

Les féminines du Conflans-Andrésy-Jouy volley-ball (CAJVB) cartonnent aussi pour leur début de saison en Nationale 3. Les Conflanaises, seule équipe invaincue de leur poule avec huit victoires en autant de matchs, sont logiquement en tête. « *Pour nous c'est un super début de saison, c'est certain* », apprécie le président du club, Philippe Montaudouin.

Ce dernier affiche là aussi l'ambition d'accéder à la division supérieure en fin de saison. « *Clairement on aimerait bien parce que ça fait deux ans qu'on finit aux portes de la montée,* rappelle Philippe Montaudouin. *Mais ce ne sera pas une mince affaire non plus parce qu'on a une poule assez relevée.* » La prochaine grosse échéance en championnat arrive vite avec un déplacement à Caen, le second du groupe, samedi 14 janvier.

Après la trêve de cet hiver, les Conflanaises ont retrouvé le chemin des terrains ce samedi 6 janvier avec les huitièmes de finale de Coupe de France. Une rencontre dominée par les féminines du CAJVB, et remportée trois sets à zéro (25-14, 25-15, 25-18) contre Lievin (N3).

Interrogé après la rencontre de ce week-end, Philippe Montaudoin confirmait l'intérêt de la Coupe de France, qui permet une accession directe en Nationale 2 en cas de victoire. « *Mais il y a de bonnes équipes encore en course, il faut aller au bout,* indique-t-il. *On aimerait mieux être sûr de monter grâce au championnat plutôt que par rapport à la Coupe.* »

FOOTBALL Des matchs amicaux avant la reprise du championnat

L'AS Poissy (N2), le FC Mantois (N2) et Les Mureaux (N3), ont joué des matchs amicaux ce week-end avant la reprise du championnat dans les prochains jours.

Les trois clubs de vallée de Seine engagés en National 2 et 3 reprendront finalement tous le chemin de la compétition le week-end prochain. Mais en attendant, ils ont disputé le week-end dernier des matchs amicaux pour rester en jambes. Alors que l'AS Poissy (N2) devait jouer un match reporté contre les Lusitanos de Saint-Maur ce samedi 6 janvier, la rencontre a de nouveau dû être décalée.

Poissy s'impose

A la place, les Pisciacais ont joué un match amical le 6 janvier contre Saint-Ouen l'Aumône (N3). Après une première mi-temps sans but, les jaune et bleu ont fait la différence en seconde période pour finalement s'imposer 3-0. Le 13 janvier, retour en championnat pour les Pisciacais avec un déplacement à Lens. Également en match amical, le FC Mantois a, quant à lui, reçu une autre équipe de National 2, Drancy, ce samedi 6 janvier.

La rencontre a malheureusement tourné à l'avantage des visiteurs qui s'imposent 0-3. Samedi 13 janvier, pour la reprise, les sang et or recevront Saint-Malo, l'actuel quatrième du groupe D de N2. Enfin, Les Mureaux (N3) ont disputé une rencontre amicale le 6 janvier contre les Lusitanos de Saint-Maur (N2).

Les Muriautins se sont inclinés 2-1, avant la réception le 14 janvier de Senart-Moissy.


ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Le FC Mantois s'est incliné 0-3 contre Drancy (N2), en match amical ce 6 janvier.

COURSE A PIED Préparez vous à la Pisciacaise

La huitième édition de l'annuelle « *course nature* » de Poissy, la Pisciacaise, se déroulera le dimanche 8 avril. Si les inscriptions sont déjà ouvertes sur lapisciacaise.fr, l'équipe d'organisation invite également ceux qui le souhaitent à se préparer à la course. A partir du samedi 13 janvier, et ce tous les samedis jusqu'à la veille de la Pisciacaise, des footings de préparation sont organisés au départ de la mairie à 9 h. Un encadrement par groupe de niveau est prévu. Pour plus de renseignements, rendez-vous sur le site internet de la commune.

HANDISPORT Deux matchs de basket fauteuil à Magnanville

Venez assister à des matchs de basket fauteuil. Habituée à l'organisation de telles rencontres, le samedi 13 janvier, l'Entente sportive magnanvilloise section basket-ball reçoit quatre équipes dans le cadre du championnat loisir Île-de-France Trophée Joker. Deux matchs se dérouleront ainsi au complexe sportif Firmin Riffaud : Garches contre Meaux à 13 h 30, puis Paris contre Créteil à 15 h 30. L'entrée est libre et pour plus de renseignements, rendez-vous sur le site internet de la Ville ou esmagnanvilloisebb.sportsregions.fr.

BOXE Énergie full : de la boxe en musique

Le club de boxe épônois, Kikiboxe propose de découvrir une nouvelle discipline, l'énergie full, à travers des séances d'initiation. « *L'énergie full est une discipline qui associe des enchaînements de techniques de boxe pieds-poings à de la musique rythmée et dynamique,* indique le site internet du club. *Ne reposant sur aucune opposition physique, sa pratique est sûre et totalement sécurisée.* »

Pour permettre aux personnes intéressées de découvrir cette pratique, le club Kikiboxe met en place des cours d'essai gratuits pendant le mois de janvier. Ceux-ci sont organisés à la salle des Castors de Guerville et au gymnase d'Epône. Pour plus de renseignements, rendez-vous sur le site internet du club sur kikiboxe.fr.

AUCHAN MANTES BUCHELAY

A PARTIR DU 10 JANVIER 2018

SOLdeS

Dans la limite des stocks disponibles et sur articles signalés

JUSQU'À -50% SUR UNE SÉLECTION DE :

BIJOUX ET DE MONTRES AU RAYON BIJOUTERIE
COFFRETS DE PARFUM AU RAYON PARFUMERIE
COMBINAISONS DE SKI, GANTS ET BONNETS EN SPORT TEXTILE

ouvert dimanche 14 janvier de 9H00 à 20H00

Auchan
Magasins / Drive / Internet / Mobile

HYPERMARCHÉ AUCHAN MANTES BUCHELAY
A 13 – sortie Mantes Sud ou Mantes Ouest
Tél. 01 30 98 22 22
Suivez votre magasin sur : https://www.facebook.com/AuchanMantes

TRIEL-SUR-SEINE

Vie de femmes en temps de guerre

Du 12 au 21 janvier, les Comédiens de la tour donneront six représentations de leur pièce « Femmes en première ligne », qui raconte l'histoire des femmes pendant la grande guerre.



LES COMÉDIENS DE LA TOUR

Femmes en première ligne, « composé de saynètes entrecoupées de chansons rend hommage à ces oubliées de l'histoire », souligne les Comédiens de la tour.

« *Lorsqu'on évoque la grande guerre, on pense tout de suite à tous ces hommes morts au combat. Mais qu'ont fait les femmes pendant cette tragédie ?* ». C'est la question à laquelle tentera de répondre *Femmes en première ligne,* la nouvelle création de la troupe trielloise les Comédiens de la tour qui sera jouée à six reprises du vendredi 12 au dimanche 21 janvier.

Ce spectacle, « *composé de saynètes entrecoupées de chansons rend hommage à ces oubliées de l'histoire* », souligne la troupe. « *Elles ont été envoyées au front, les ambulancières, les infirmières, les médecins ; elles ont remplacé les hommes dans les campagnes pour nourrir le pays ; elles ont fabriqué des obus dans les usines d'armement* …, indique les Comédiens de la tour. *Ces femmes étaient nos arrières grand-mères, nos grand-mères, nos mères, aujourd'hui pour beaucoup disparues, pionnières de l'émancipation féminine.* »

« Pionnières de l'émancipation féminine »

Les représentations auront lieu au théâtre Octave Mirbeau les 12, 13, 19 et 20 janvier à 21 h, ainsi que les dimanches 14 et 21 janvier à 16 h. Le plein tarif est de 9 euros et le tarif réduit de 5 euros. Réservations et renseignements au 01 39 27 94 59, par courriel à comediensdelatour@gmail.com ou sur comediensdelatour.pagesperso-orange.fr.

AUBERGENVILLE

Une pièce de théâtre contre la radicalisation

Dans la pièce « Djihad », interprétée à la Nacelle le 16 janvier, Ismaël Saïdi raconte avec humour et gravité l'histoire de trois jeunes radicalisés.

Dans sa pièce *Djihad*, l'auteur Ismaël Saïdi aborde le difficile sujet de la radicalisation. En pleine tournée à travers toute la France, cette pièce sera interprétée au théâtre de la Nacelle le mardi 16 janvier à 19 h 30.

Djihad retrace l'histoire de trois jeunes Bruxellois qui « *décident de partir au nom de leur religion en Syrie pour combattre aux côtés des autres djihadistes,* explique le site internet de la pièce. *Ils découvriront les raisons qui les ont chacun poussé à partir et devront faire face à une situation beaucoup moins idyllique que prévue.* »

« En levant le silence sur les tabous de chacun »

« *Comique avant tout, Djihad fait rire des clichés de toutes les religions, en levant le silence sur les tabous de chacun,* ajoute le site internet. *Réelle catharsis, la pièce révèle sur scène nos angoisses les plus profondes, la peur de l'autre et ce qu'elle engendre.* » La représentation est gratuite sous réserve d'inscription au 01 30 90 47 77. Plus de renseignements sur aubergenville.fr et djihadspectacle.com.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

La vie d'Yves Montand se conte en spectacle musical

« Ivo Livi ou le destin d'Yves Montand », revient sur la vie du célèbre acteur et chanteur, avec humour, poésie et musique. Un spectacle présenté au théâtre Simone Signoret le 13 janvier.

La comédie, la danse, le chant et l'humour s'entremêlent pour présenter la vie d'Ivo Livi, plus connu sous son nom de scène, Yves Montand. Le spectacle musical *Ivo Livi ou le destin d'Yves Montand* sera joué au théâtre Simone Signoret le samedi 13 janvier à 20 h 30. Sur la scène, quatre comédiens et un musicien interprètent la vie du célèbre chanteur et acteur.

« *A travers une narration originale et sensible, moderne et poétique, mêlant humour, musique et émotion, cinq artistes aux multiples talents vous invitent dans le tourbillon que fut la vie d'Yves Montand,* indique l'agenda culturel de la salle de spectacle. *Alors que tout s'y oppose, comment le petit Ivo Livi, porté par le destin, deviendra-t-il le grand Yves Montand ?* »

« Une narration originale et sensible »

Les tarifs vont de 10 à 20 euros. Informations et réservations sur place, sur theatre-simone-signoret.fr, ou au 01 34 90 90 90.

MANTES-LA-JOLIE

Le très mantais one-man-show d'Hocine Slimane

L'humoriste mantais présente son spectacle « Canicule » au Collectif 12 le 12 janvier. Il y revient sur ses souvenirs d'enfance pendant la canicule de 1976, passée au Val fourré.

Originaire du Val Fourré de Mantes-la-Jolie, l'humoriste Hocine Slimane viendra présenter son one-man-show *Canicule* au Collectif 12, le vendredi 12 janvier à 20 h. Dans son spectacle, Hocine Slimane revient sur ses souvenirs d'enfance pendant la canicule de 1976. « *Hocine Slimane a alors 8 ans dans sa cité au Val Fourré, il nous conte les repas de quartier regroupant toutes les communauté, le foot* … », explique le communiqué du Collectif 12. « *De ses souvenirs d'enfant surgit une foule de personnages : Jean-Christophe devenu Abdel-Youcef avec ses babouches Nike, la mère ultra réactionnaire, le patron de café "pas raciste, mais…", Roselyne, l'institutrice "limite hystérique", le gentil mythomane* …, ajoute le communiqué. *Une galerie de portraits parfois grinçante et toujours tendre.* » Les tarifs sont compris entre 3 et 10 euros. Informations et réservation au 01 30 33 22 65 ou sur collectif12.org.

CHANTELOUP-LES-VIGNES

Magie et illusion

Le magicien professionnel, Magic Régis, envoûtera le complexe socioculturel Paul Gauguin, le mercredi 17 janvier à 14 h 30, avec son spectacle *A la recherche de la baguette magique.* « *Vous souhaitez être bercé par le rêve, la magie et l'illusion* …, *vous souhaitez vivre des émotions fortes … Ne ratez pas A la recherche de la baguette magique* », annonce l'agenda culturel de la commune. Les tarifs sont compris entre 5 et 8 euros. Renseignements et réservations auprès du service culturel au 01 39 27 11 77 ou sur le site internet de la Ville.

ANDRESY

Des sculptures entre nature et culturel

Pour son exposition mensuelle, la galerie des passions et l'espace Julien Green présentent des œuvres de la sculptrice Ange. « *Entre paréidolie et sérendipité, cette approche consiste à déceler dans la nature des formes évocatrices, puis les travailler pour les rendre figuratives,* indique le site internet de la Ville. *Ces sculptures sont une invitation à redécouvrir cet aspect étonnant de l'art des origines, subtil équilibre entre nature et culture.* » L'exposition est visible du mercredi 10 janvier au dimanche 4 février, en entrée libre. Le vernissage est prévu le 9 janvier à 18 h 30.

JUZIERS

Café musical de l'école de musique

Pour le prochain rendez-vous des cafés musicaux de l'école de musique et de chant des Ruisselets (EMCR), le violoncelle sera à l'honneur. Godeleine Catalan, étudiante au conservatoire de Boulogne-Billancourt, viendra donner un concert le vendredi 12 janvier à h 20 à l'EMCR. Les tarifs sont de 7 euros pour les adultes, 5 euros pour les étudiants, et gratuit pour les moins de 6 ans. La réservation est conseillée, vu le nombre limité de places, en contactant le 06 72 96 22 82 ou par courriel à laurence.jurine@emcr.fr.

MEULAN-EN-YVELINES

Quarante musiciens content la féerie d'Orient

La Ferme du paradis accueille l'Orchestre philharmonique des Yvelines et de l'Ouest francilien pour un concert le 14 janvier.

Un concert de nouvel an est organisé à la Bergerie de la Ferme du paradis le dimanche 14 janvier à 16 h. Ce concert, donné par plus de 40 musiciens de l'Orchestre philharmonique des Yvelines et de l'Ouest francilien, aura pour thème la Féerie d'Orient. « *L'orchestre vous fera voyager dans l'immensité des Steppes de l'Asie centrale avec Borodine, puis vous fera découvrir un concerto rare et brillant, pour trompette, du compositeur arménien Aroutiounian,* annonce le site internet de l'orchestre. *Enfin, Tchaïkovsky fera étinceler toutes les lumières des contes de Noël avec la suite de son ballet Casse-Noisette, que la célèbre Valse des fleurs conclura en apothéose de la féerie et de la danse.* » Le tarif plein est de 15 euros, le tarif réduit de 10 euros, et le concert est gratuit pour les moins de 12 ans. La réservation est conseillée au 01 30 90 41 41. Plus de renseignements sur le site internet de la ville ou sur sites.google.com/site/webopyof/.

Temps Réel 78
L'essentiel de l'actu des Yvelines

Vous voulez savoir ce qu'il se passe en ce moment dans les Yvelines ?
Découvrez Temps Réel 78, le nouveau média web d'actu en direct proposé par la rédaction de La Gazette en Yvelines.

Faits divers, politique, loisirs, sports, état de la circulation et des transports en commun : retrouvez le meilleur de l'actualité yvelinoise toute la journée !

TR 78
Temps Réel 78
@TempsReel78
tr78.fr

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.



Loisirs

SUDOKU : niveau moyen

9		6		4			2	8
5	2		6			3		7
		7		2				
		2		5	3	7		
7	5			6		8		
6			7	1		2	5	
1	7		2				9	
3		9	5					2
				3	9		7	

SUDOKU : niveau difficile

	3							
9			5	7			8	2
			9	1		3	5	
	5		7			1		
	9	1						5
			1					8
7								3
	6	3		5			2	
2			3		7			

Les solutions de ces sudokus sont consultables sur la page Facebook de La Gazette en Yvelines. Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Site web : lagazette-yvelines.fr - **Facebook :** La Gazette en Yvelines - **Twitter :** @GazetteYvelines



L'actualité locale de Houdan à Conflans-Sainte-Honorine en passant par chez vous !

Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9 rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Conception graphique, distribution :
Sébastien Dailleux
sebastien.dailleux@lagazette-yvelines.fr

Imprimeur :
Newsprint Imprimeurs
1 boulevard d'Italie
77127 Lieusaint

RÉDACTION

Vous avez une information à nous transmettre ? Un événement à annoncer ? Des précisions à nous apporter ? Un commentaire à faire ? Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr

Tél. 09 54 82 31 88

8 rue Porte aux Saints
78200 Mantes-la-Jolie

Rédacteur en chef :
Loris Guémart
loris.guemart@lagazette-yvelines.fr

Actualités, sport, culture :
Damien Guimier
damien.guimier@lagazette-yvelines.fr

Actualités, faits divers :
Lucile Giroussens
lucile.giroussens@lagazette-yvelines.fr

Tirage : 60.000 exemplaires - ISSN : 2431-1960 - Dépôt légal : 09-2017

le RENDEZ-VOUS des ACHEROIS

ARRIVAGES JOURNALIERS



Les
Halles d'Achères

Fruits & légumes frais
Produits laitiers & surgelés

Horaires
lundi au samedi non stop : 8h30 - 20h
dimanche matin : 8h30 - 12h30

rue du 8 Mai 1945 • 78260 Achères

dans votre quartier des Champs Villars